

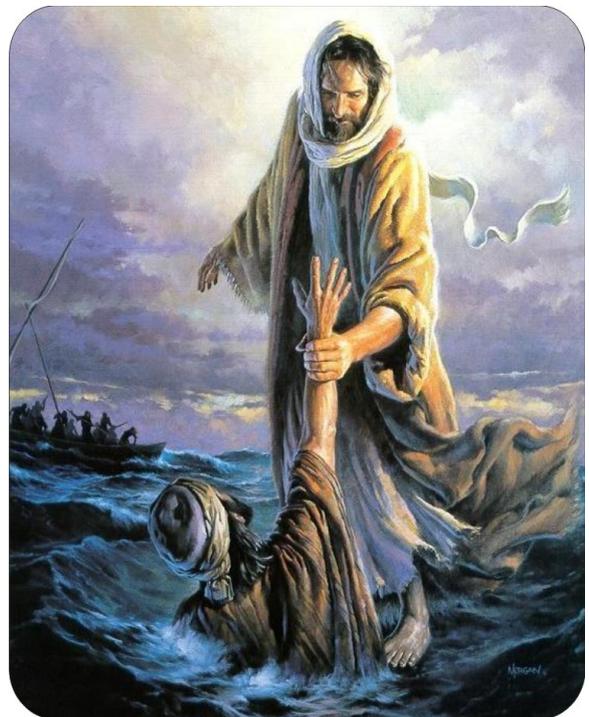
# LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

## Les Forces

de la

## Prière



LE  
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens AVRIL 2015

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

*Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.*

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

### L'Eglise Gallicane aujourd'hui

#### Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanas.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les

# **l'Eglise** **Gallicane**

commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

#### Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

#### Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- *"L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."*

*"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."*

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infaillibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- *"les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."*

La prière; elle est à l'Eglise ce que la respiration est au corps humain : une nécessité vitale. Mais qu'est-ce que la prière ? Déjà, à l'époque de Jésus, ses apôtres demandent des éclaircissements : "*Apprends-nous à prier*" disent-ils au Sauveur. La question est toujours d'actualité aujourd'hui. Comment prier, pourquoi prier ? L'être humain hésite, doute, a peur de se tromper.

Il s'agit d'abord de rester simple, il s'agit aussi d'avoir confiance. La prière est un lien, un fil conducteur qui nous relie à Celui qui est plus grand que nous pour aimer et agir. C'est aussi une force; elle redresse, elle vivifie, elle fait tenir debout, elle permet d'avancer. C'est encore une énergie, un regard, une ouverture d'esprit, une façon d'être et de penser la vie.

La prière est même une forme d'art : l'art ou le don de prier. C'est peut-être le premier des arts de l'humanité... Pourquoi ? Parce qu'en nous reliant à plus grand que nous elle suscite l'inspiration et la créativité. Elle nous apprend aussi à rester humble.

Nos ancêtres dans la nuit des temps de l'humanité couraient pour rester vivants, pour échapper au danger, pour nourrir leur famille. Ils savaient aussi se poser pour exprimer d'autres talents. Les peintures rupestres de la grotte Chauvet, par exemple, ont fait l'actualité ces dernières semaines. L'inauguration du lieu ouvert au public en Ardèche le 10 avril dernier témoigne qu'il y a 36 000 ans des hommes ont représenté avec une sensibilité et une finesse digne des plus grands artistes d'aujourd'hui des animaux qu'ils pouvaient tout à la fois respecter, craindre, admirer, chasser. Ces peintures exprimaient peut-être leur prière, pour rejoindre l'esprit de ces créatures fantastiques et nombreuses qui peuplaient leur monde.

T. TEYSSOT

1 Les Forces  
de la Prière

2 Choix de Prières  
pour  
Diverses Intentions

2 Les Abbayes et  
le Décompte du  
Temps

4 Vie de  
l'Eglise

## Sommaire

# Les Forces

## de la Prière

**A**u commencement il y eut l'état d'oraison. C'était avant la faute originelle. Rien n'était encore venu troubler la grande paix qui régnait en Eden, l'Homme se trouvait en contact direct avec sa source divine, une harmonie parfaite régnait entre la créature et son Créateur.

Puis ce bonheur fut rompu. Adam et les siens furent chassés de ce séjour paradisiaque, le fil fut brisé qui reliait l'être humain aux régions supérieures et ce fut la grande nuit de la spiritualité.

En feuilletant le livre de la Genèse nous trouvons bien la notion de sacrifices offerts à l'Eternel; mais il faudra du temps - beaucoup de temps - avant qu'il ne soit question de prière...

Exposant un jour comment naissait la prière, le grand prédicateur gallican Bossuet a déclaré dans l'un de ses sermons: *"la prière, par laquelle tous dons viennent à l'être humain, nous est, elle-même, donnée."*

Comme le Christ-Jésus - lui-même - est un don du Père céleste à l'humanité.

Il en est entre Dieu et l'être humain de ce qui est entre deux personnes qui se livrent à la conversation... Tout au début l'on a cherché ses mots, l'on a hésité sur ce que l'on pouvait se dire ou ne pas se dire. Et puis, au fur et à mesure que l'on s'entretenait ensemble l'élocution est devenue plus facile. Des étapes ont surgi qui marquaient chaque fois une progression de l'intimité grandissante entre les deux interlocuteurs. Par un effet de la Grâce divine l'être humain a pu oublier en partie l'immense handicap que constituait sa petitesse par rapport à Celui auquel il s'adressait.

### ENFANTS DE DIEU

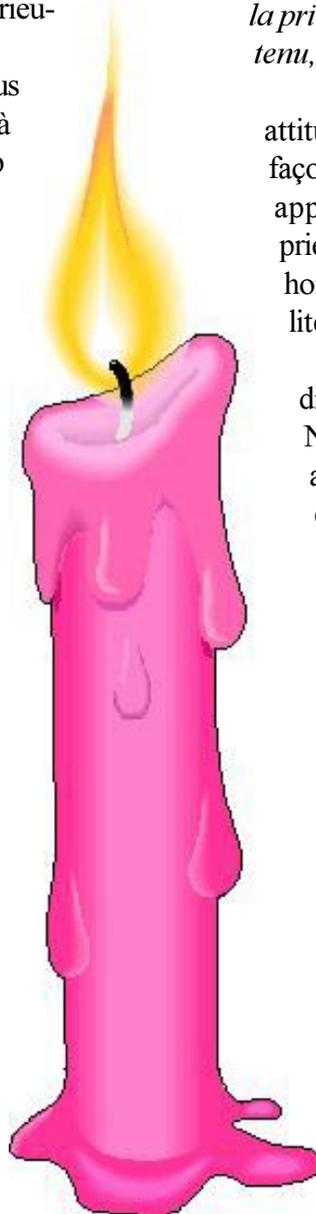
**N**e pas prendre conscience de notre véritable qualité d'enfants de Dieu, c'est rester dans le vieil état de l'homme avant que le Christ ne soit venu lui apporter les lois fondamentales de la prière... Qu'a donc dit le Fils de Dieu ?

- *"Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez fermement que vous l'avez obtenu, et cela vous sera donné"* (Marc 11,24).

Mais pour avoir en son coeur une telle attitude, une telle Foi, il faut avoir dépouillé de façon absolue et définitive ce que l'Apôtre Paul appelle: *"le vieil homme"* (Romains 6,6). La prière efficace se conjugue avec l'éclosion d'un homme nouveau, qui s'est libéré d'une mentalité d'esclave.

Raisonnons en ramenant l'adoption divine au niveau de nos adoptions humaines. Ne serait-il pas odieux pour nous si, après avoir adopté un enfant, avoir voulu l'introduire à part entière dans notre foyer, dans notre vie, dans notre affection, nous nous rendions compte qu'il continue à se conduire en étranger, à nous parler avec des mots embarrassés, à douter que nous soyons vraiment disposés à lui accorder tout ce qu'il voudrait nous demander. Plus encore serions-nous indignés si cet enfant adoptait envers nous une attitude de marchandage, si nous sentions que seul l'intérêt guide ses démarches envers nous, qu'il ne sait converser que pour nous demander.

Quelqu'un a dit que dans la prière tout n'est pas l'affaire des lèvres, l'élan du coeur est tout puissant, et si certains ont obtenu des choses gigantesques de la Divinité, c'est qu'ils avaient d'abord su se faire aimer de Dieu.

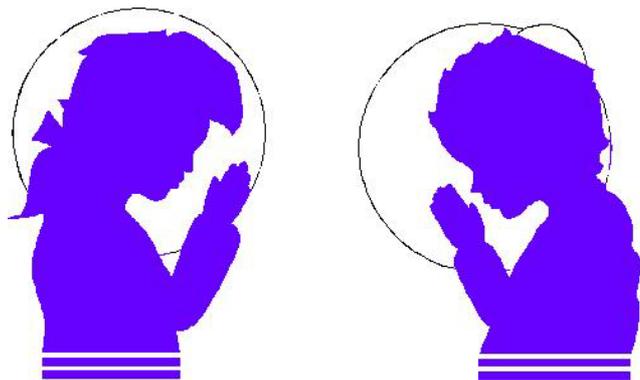


Mais on ne se fait pas aimer de Dieu comme on se fait aimer d'une personne humaine. Nos amours humains sont toujours tissés d'une part de faux-semblant, de mensonge. L'on tente de paraître à l'autre sous les dehors les plus favorables, l'on dissimule de son mieux une carence ou un défaut, l'on fait preuve de qualités que l'on a pas toujours. Et cela marche parce que l'autre ne peut connaître de nous que ce que nous voulons bien lui laisser voir.

Il en va différemment de nos rapports avec le "*Dieu qui sonde les reins et les coeurs*" (Jérémie 17,10). Avec lui nous devons être nous-mêmes, et si nous nous sentons quelque imperfection nous devons commencer à nous l'avouer avant de l'avouer à Dieu. Dans cette démarche, il est clair que le regarder comme notre Père facilitera bien des choses. La prière est "communion", elle est fusion entre le coeur d'un Etre Suprême qui aime l'être humain depuis toujours et celui d'un orant qui se met à découvrir combien il est aimé.

- "*Dans cette union intense qu'est la prière, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble*" disait le saint curé d'Ars.

Prier en mendiant ou prier en enfant, nous n'avons pas d'autre choix... Dans le premier cas nous recevons l'obole de la pitié, dans le second nous recevons le cadeau généreux de l'amour. Tant que nous n'avons pas compris cela nous ne savons rien de la prière, et nous ne pouvons compter que Dieu et les Forces qui en dépendent déplacent en notre faveur les lois de la nature.



Car, au fond, quand nous prions, c'est bien cela que nous attendons du Tout-Puissant, cette protection contre un accident, cette guérison d'un grand malade. Cette situation était résumée par Tourgueniev quand il écrivait que quel que soit le but de la prière d'un homme, ce qu'il implore c'est toujours le miracle. Notre prière, écrivait-il, se résume en ceci: "*Grand Dieu, faites que deux fois deux ne fassent pas quatre.*"

Dans la phrase d'Evangile (Marc 11,24) citée plus haut, c'est bien de cela dont il s'agit. "*Croyez*

*que vous l'avez déjà obtenu*" sous entend la possibilité du miracle... Je crois ou je ne crois pas que ces pains vont pouvoir se multiplier, je crois ou je ne crois pas que Jésus va pouvoir changer l'eau de ces jarres en vin, je crois ou je ne crois pas que ce malade peut guérir.

Si nous commençons par ne pas croire tel miracle que nous rapporte l'Evangile ou la vie des Saints, il est évident que nous rapetissons Dieu et, du fait même, empêchons son action en notre faveur.

Le célèbre évêque gallican Mgr Jules Hous-saye (plus connu sous le pseudonyme d'Abbé Julio) et consécrateur de Mgr Giraud en 1911, écrit dans la préface d'un de ses livres: "*La prière peut tout et elle obtient tout.*" Belle connaissance des leçons de l'Evangile !

## LES POUVOIRS DE LA PRIÈRE

Si nous voulions situer la frontière entre le possible et l'impossible, il nous faudrait partir du principe que cette frontière est différente pour chaque catégorie d'hommes. Il sera possible à l'un de parcourir cette distance en un temps donné et cela sera impossible à un autre. En regardant certains artistes, certains sportifs, certains virtuoses nous avons souvent cette impression qu'ils viennent de dépasser les limites du possible.

Qu'a fait ce jongleur pour faire voltiger ainsi une vingtaine de balles, de quilles ou d'assiettes ? Rien de prodigieux; il était certainement doué au départ, mais surtout, durant des heures, des jours et des années il s'est entraîné.

Il en est ainsi des pouvoirs que développe la prière. Ils ne découlent pas d'un déclenchement automatique, ils sont la résultante d'un patient ensemble de méditations quotidiennes, de concentrations, d'oraisons. L'Apôtre Paul dans ses épîtres nous parle des dons de l'Esprit-Saint, ces dons sont présents au plus profond de l'être de celui ou celle qui prie, mais c'est - en général - petit à petit qu'ils s'épanouissent et deviennent sensibles.

Daniel Pézeril, dans son livre "*Pauvre et Saint Curé d'Ars*" nous rapporte, par exemple, comment celui-ci découvrit un jour qu'il pouvait savoir à l'avance la date de décès de certaines personnes qui venaient le voir; comment il sut que tel séminariste allait devenir évêque, comment il donna avec exactitude à des personnes qu'il avait à peine entrevues des

détails sur leur passé ou leur futur. Un tel don - faut-il parler de voyance, de prophétie, de conseil divin ? Qu'importe la désignation - un tel don n'arriva pas subitement à Saint Jean-Marie Vianney, ce n'est qu'au bout de longues années de prières et de jeûnes, à l'extrémité d'une longue ascèse qu'il vit éclore en lui ces charismes surprenant.

Surprenant, mais pas tellement isolé... Il est parfois possible d'être témoin ou de lire le récit de multiples cas de ce genre chez des personnes pratiquant la prière - qui ne sont pas forcément prêtres - mais pour lesquelles Dieu a fait s'ouvrir sur ce point la limite fixée par lui au possible.

Toujours dans le livre de l'Abbé Pézeril, page 238, nous lisons le stupéfiant témoignage d'Etiennette Poignard; vers 1847, elle vient porter au curé d'Ars une lettre de la part de sa tante, supérieure des religieuses de Thizy. Il y a foule dans la chambre, Etiennette tient sa lettre cachetée à la main, mais ne peut s'approcher du prêtre. Celui-ci la voit et se met à lui donner les réponses aux questions qui sont dans cette lettre qu'il n'ouvrira jamais...

A Bordeaux, la figure du Père Jean Brouillet de l'Eglise Gallicane, celle de Mgr Truchemotte ou encore celles de Madame Mathieu et de Mgr Giraud sont loin d'être oubliées. Les mêmes dons que ceux constatés chez le curé d'Ars purent parfois s'observer chez eux. Du témoignage de Mgr Truchemotte, qui avait bien connu le Père Brouillet - étant son jeune vicaire pendant dix années à la chapelle Saint Jean-Baptiste alors 29 rue de la Brède à Bordeaux - ce Père Brouillet fit preuve de nombreux charismes; lui aussi lisait dans les coeurs, lui aussi devinait des choses du passé et du futur. Il avait rendu - entre autres - la vue à une aveugle: Angèle Parent.

Il est donc bien vrai que chaque Eglise locale, d'une terre, d'un lieu - projection terrestre de l'Eglise éternelle, Une, Sainte, Universelle et Apostolique - possède ses propres charismes, expression de la diversité et de la puissance des dons de l'Esprit-Saint.

Mais le but de ces lignes est moins de rapporter de tels faits que d'essayer de comprendre com-

ment ces dons naissent. Celui qui s'en sent le dépositaire n'a pas prié pour les obtenir, il ne se vantera jamais de les avoir obtenu, il fera son possible pour cacher à tous qu'il est le détenteur de telles grâces.

Il a longuement prié, mais pour engager et maintenir la conversation avec son Créateur, s'il a parfois demandé ce ne fut jamais pour lui-même. Il a - selon l'expression évangélique - "*cherché d'abord le royaume de Dieu*" (Mathieu 6,33); il a pris conscience que ce Royaume existait, que c'était un plan de l'être, une "longueur d'ondes" (si l'on peut s'exprimer ainsi);

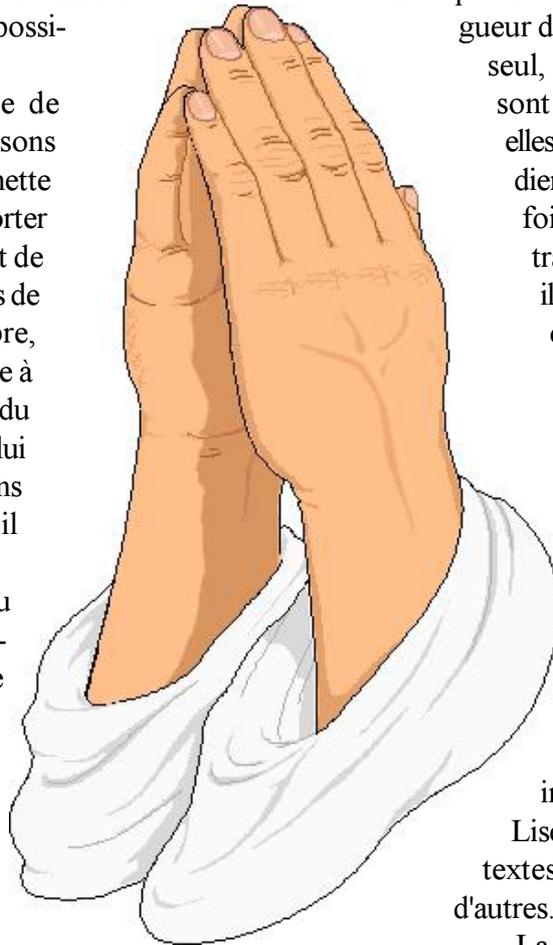
il est passé de plus en plus souvent sur cette longueur d'ondes... Cela ne s'est pas fait tout seul, les forces du plan démoniaque se sont émues de le voir ainsi progresser, elles ont multiplié les tentations, des "gardiens du seuil" se sont dressés, il a parfois pris peur, s'est parfois laissé entraîné loin du chemin mystique. Mais il est revenu avec ténacité aux voies de l'oraison, il s'est pris d'un besoin d'aller de plus en plus loin dans l'entretien avec la Force divine qui l'écoutait.

Et puis un jour il a senti que par rapport à son prochain il n'était plus le même: il a touché ce mal et le mal a guéri, il a écouté cette langue étrangère et il l'a compris sans l'avoir jamais apprise, il s'est trouvé transporté d'un point à l'autre par des forces inconnues... Que sais-je encore ?

Lisez la Bible où les vies de Saints, ces textes révèlent de tels faits et beaucoup d'autres.

La règle d'or étant que celui qui constate de tels charismes est resté dans la plus grande humilité, dans le plus grand effacement. Et chaque fois qu'il a utilisé de tels dons ce ne fut jamais pour produire un climat de merveilleux, d'insolite, de surprenant, de mirobolant, mais simplement par compassion, pour rendre service à son prochain.

La sainteté ne fait pas de miracles inutiles... Jésus-Christ qui multipliera les pains, les guérisons, les exorcismes refuse avec force de provoquer un signe dans le ciel pour témoigner de sa puissance: "*Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu*" (Mathieu 4,7 et Luc 4,12) est une phrase profonde qu'il tire du livre du Deutéronome (Deut. 6,16) pour l'opposer à la tentation satanique.



## D'UNE TECHNIQUE DE LA PRIÈRE

Beaucoup pensent que du moment que l'on prie avec sincérité et foi, tout le reste ne saurait avoir grande importance: diction, tenue, recherche des mots, etc. Tout cela semble facilement appartenir à une vision réductrice de la prière... Il faut bien dire aussi que la société moderne simplifiant les rapports entre les humains, diminuant les formules de politesse, faisant fi de ce que nos pères appelaient "L'Etiquette", a tendance à estomper l'apparat liturgique.

Cependant ce serait erreur d'ignorer à quel point l'assemblée des Anges est - beaucoup plus que la descendance d'Adam - avide d'harmonie et de beauté. C'est pourquoi un bon guide de l'oraison doit inviter l'orant à prendre profondément conscience de cet auditoire invisible, prise de conscience qui va entraîner automatiquement la recherche de formules et de gestes, d'attitudes et de comportements aptes à éveiller dans le monde angélique la bienveillance des puissances attachées à aider l'être humain dans son évolution.

D'où il n'est pas indifférent de parler dans une langue très pure, avec des intonations très justes.... Respecter la cadence des phrases a toujours été considéré par les liturgistes comme une chose de très grande importance. Concevrait-on un avocat qui plaiderait sa cause dans une langue vulgaire et d'un ton monocorde ? Ou bien qui donc enverrait un ambassadeur bredouillant, ignorant du savoir-vivre, mal disposé à trouver l'expression adéquate ? Jésus a souvent dit que les hommes se montrent plus prudents dans les affaires de ce monde que dans les affaires du Ciel (Luc 16,8). Cela devrait nous faire réfléchir avant de prier.

Mais l'on peut aller plus loin encore dans le raisonnement: celui qui se met à prier est le premier auditeur de sa propre prière; il est évident que la richesse des mots va éveiller en lui des états favorables à l'éveil de charismes particuliers. Il faut bien réaliser que des expressions



sélectionnées par l'Eglise vont avoir plus que d'autres une répercussion positive sur l'âme.

Enfin il faut considérer que certaines formules employées par ceux qui se livrent à l'oraison, codifiées dans les livres de prières, ont été reçues par Révélation faite par le Ciel à des Contemplatifs qui les ont scrupuleusement retransmises comme de précieux moyens d'ouvrir les vannes de la Providence Divine.

La force de ces phrases clefs est encore accrue par les innombrables répétitions qui en sont faites par des milliers d'orants et cela parfois durant des siècles ou des millénaires.

Ajoutons encore le privilège particulier que tel évêque, ou tel synode va - en vertu du pouvoir de lier et délier - attacher à la récitation de telle ou telle formule de prière.

## PRIÈRE DIRECTE ET PRIÈRE INDIRECTE

Qu'il soit possible d'adresser la prière directement au Dieu Très Haut, c'est ce que nul ne peut nier et Jésus, lui-même, en instituant le Notre Père nous montre comment l'on peut établir ce contact direct et familier entre le Ciel et soi.

Mais il est aussi une autre notion de la prière qui passe par une série de relais qui sont les Saints de l'Eglise Triomphante, c'est à dire ceux qui étant déjà dans le Royaume Céleste sont en mesure de s'adresser plus directement à la Force Suprême. Pourquoi ne le feraient-ils pas, mus par la Charité ? Et pourquoi négligerions nous cet appui ?

La médiation des Saints est désignée bibliquement dans le livre de la Révélation: l'Apocalypse de Saint Jean; "*Chacun de ces vieillards, est-il écrit, porte en sa main une fiole pleine de parfums qui sont les oraisons des Saints*" (Apocalypse 5-6).

Ces vingt-quatre vieillards symbolisent pleinement l'intercession faite en notre faveur par ceux qui sont déjà détenteurs de la palme spirituelle. Devant le trône de l'Agneau divin ils tendent la fiole qui

contient telle ou telle prière adressée par leur vertu médiatrice... L'image des parfums pour représenter les prières est bien dans la tradition de la symbolique ancienne. De l'avis de la plupart des Pères de l'Eglise, le nombre vingt-quatre est à prendre dans son sens symbolique, c'est à dire la représentation des grandes figures des 12 tribus d'Israël et la représentation des grandes figures des 12 courants apostoliques de l'Eglise de Jésus-Christ.

Tous prient à travers l'image de l'Agnus dei, à travers la médiation christique, et le grand évêque gallican Bossuet nous précise bien qu'aucune prière n'a d'efficace qu'à travers Jésus:

*- "Non ! Ni les patriarches, ni les prophètes, ni les apôtres, ni les martyrs, ni les séraphins même, tout brillants d'intelligence, tout brûlants d'amour; ni la reine de tous les esprits bienheureux, l'incomparable Marie, ne peuvent aborder du trône de Dieu, si Jésus ne les introduit.*

*Ils prient, nous n'en doutons pas, et ils prient pour nous; mais ils prient comme nous, au nom de Jésus; et ils ne sont écoutés qu'en ce nom.*

*Ce pourquoi je ne craindrai pas d'assurer qu'encore que l'Eglise de Dieu sur la terre et les esprits bienheureux dans le ciel, ne cessent jamais de prier, il n'y a que Jésus-Christ seul qui soit exaucé; parce que tous les autres ne le sont qu'à cause de lui."*

(Bossuet - Sermon pour le jour de l'Annonciation - Metz - 1654)

Ainsi nous pouvons nous représenter l'échelle d'or de la prière avec un barreau supérieur qui est le Christ, mais avec toute une série d'échelons qui sont les saints, porteurs de l'oraison, tout le long de la grande montée qui sépare notre condition d'êtres humains d'ici bas de la condition des bienheureux... Chacun des participants de cette chaîne spirituelle se repassant le flacon de cristal contenant le précieux parfum de tout ce que nous avons à dire à la Compréhension Infinie.

## **L'ACTION VIVIFIANTE DE LA LITURGIE**

**L**a liturgie est à la prière ce que la colonne vertébrale est au corps humain. Elle le soutient, le redresse; mieux encore - bien com-

prise et pleinement vécue - elle le vivifie... En effet, tout - dans la célébration de la messe - du rythme des phrases en passant par la respiration de l'Assemblée, tout concourt à l'expression de ce que nous pourrions appeler le "Souffle liturgique". Et si nous mettons un S majuscule devant le mot souffle, c'est pour bien souligner que l'Esprit-Saint **anime** le Souffle liturgique.

Le mot Liturgie se compose de deux mots grecs; l'un qui signifie public, l'autre qui signifie ouvrage. Ainsi se perçoit la signification profonde de ce qui est l'oeuvre de tous, l'ouvrage par excellence, la construction dans l'invisible et dans l'absolu, la sublime architecture de la Cathédrale des Coeurs: le Grand Oeuvre (pour reprendre la célèbre expression du langage des alchimistes).

Oeuvre par tous, en tous et pour tous dont on ne saurait trouver un ensemble de définitions dignes de la décrire. Bien comprise et bien vécue la Liturgie est ce que l'être humain possède de plus précieux puisque c'est par elle qu'il va devenir en mesure d'approcher l'oeuvre même de Celui qui est le Sublime Architecte des Mondes. Liturgie: Action Publique, Service pour Tous. Employons le mot Liturgie au singulier et avec un L majuscule. En effet, il y a une Liturgie dans l'absolu qui englobe toutes nos liturgies particulières (mozarabe, romaine, orthodoxe, gallicane, celtique, copte, anglicane, etc), comme il y a une Eglise dans l'absolu qui englobe toutes les expressions locales de l'Ecclesia.

Le liturgiste est le spécialiste de tout ce qui touche à la célébration des Saints Mystères. Son rôle dans l'Eglise est essentiel puisque c'est lui qui va devoir parler de tout ce qui va permettre à l'Assemblée de vivre sa vie intérieure, de commencer ici-bas le Royaume de Dieu. Le liturgiste est le Gardien des Rites, il a la charge de ne pas laisser s'éteindre le flambeau de la compréhension, de garder la célébration vivante, d'éviter que le cérémonial ne se perde ou ne se sclérose... Il doit savoir que la Liturgie doit perpétuellement "coller" aux besoins spirituels de la Communauté, ne pas être trop complexe pour qui ne peut pas comprendre, mais être un aliment assez solide pour qui en a besoin.

Le grand danger est qu'un geste ou un mot ne soit plus compris, que tel aspect de l'héritage de la Tradition ne se répercute plus dans la compréhension des fidèles... L'Eglise est ce qu'est sa Liturgie, si l'acte



liturgique se sclérose, il faut savoir que l'église locale se sclérosera.

Il n'est pas toujours facile à ceux qui ne connaissent pas bien la doctrine chrétienne de réaliser que l'oblation cultuelle doit être à la fois un acte intérieur - parce que *"Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, le fassent en esprit et en vérité"* (Jean 4-24) - et à la fois un acte extérieur, car les hommes sont composés de corps, d'âme et d'esprit et qu'ils doivent donc extérioriser cette oblation spirituelle en donnant des marques publiques, visibles, sensibles de la disposition de leur cœur envers le Tout Puissant. La Liturgie est donc indispensable en ce qu'elle consiste à permettre aux êtres humains de se réunir dans les marques extérieures qu'ils doivent donner à Dieu de leur vie religieuse.

La Bible nous parle du *"péché des enfants d'Héli"* (1 Samuel 2-17) qui était très grand parce qu'ils détournaient les hommes du Sacrifice. Ce péché n'est-il pas commis chaque fois que des prêtres ou des théologiens minimisent la richesse liturgique en privant de cette manne ceux qui leur font confiance ?

Quand nous voyons la richesse liturgique des temps anciens réduite à un culte froid et sans profondeur, quand nous voyons négliger les gestes et les couleurs, les multiples aspects du symbole, nous pouvons penser que se répercute le péché des enfants du prêtre Héli.

## LES VALEURS INDISPUTABLES DE LA COMMUNION

Elles sont essentielles. Elles sont aussi l'aboutissement de l'acte liturgique par excellence qu'est la messe. Sans Communion - est-il besoin de le préciser - le chrétien resterait sur sa faim...

### Valeur d'Alliance

En employant les termes: *"Voici la coupe de la Nouvelle Alliance"* - Jésus-Christ précise bien l'importance de ce qu'il tend aux Apôtres. D'anciennes alliances ont existé entre le Ciel et les hommes: l'arc en ciel au temps du patriarche Noé, la circoncision au temps d'Abraham, l'arche d'alliance au temps de Moïse peuvent être étudiées comme autant de signes donnant aux hommes la clef d'une époque sur le plan d'un véritable traité entre Dieu et l'humanité.

Mais voici qu'une alliance plus parfaite se conclut. Jusqu'ici, nous est-il enseigné dans les para-



boles comme celle de la vigne (Luc 20,9-15), le Maître n'a envoyé que des serviteurs. Maintenant il envoie son Fils. D'où l'on peut conclure que si cette coupe se situe dans le sillage des antiques signes d'alliance, elle en diffère par une valeur essentielle; les précédents pactes n'ont été signés que par des hommes inspirés par Dieu, le pacte nouveau est signé par Dieu lui-même, qui donne à la **Nouvelle Alliance** cette signature du saint Graal, du calice du Salut.

### Valeur commémorative

*"Faites ceci en mémoire de moi"*, dit Jésus à la Cène, mais ce qu'il est en train de célébrer, ne l'oublions pas, est déjà un mémorial. A l'époque de Jésus la Pesha (Pâque juive) est depuis des siècles un rite codifié, sa célébration rituelle comprend principalement la manducation de l'agneau pascal et la bénédiction des trois coupes. On chantait la première partie du Hallel, c'est à dire les psaumes 113 et 114 après la bénédiction de la seconde coupe; ces psaumes louent l'Eternel et célèbrent sa bonté pour les plus pauvres et les plus déshérités, ils célèbrent également sa toute puissance miraculeuse sur l'univers entier. La seconde partie du Hallel, c'est à dire les psaumes 115 à 118 était chantée après la troisième coupe appelée: coupe de bénédiction. La méditation des psaumes 113 à 118 est certes une excellente préparation à la compréhension du Mystère de la Foi.

La Pesha, c'est le passage, la traversée du peuple de Dieu à travers le désert, c'est aussi le passage de l'être humain à travers la mort. Dans les deux cas il s'agit de partir d'un lieu d'esclavage pour accéder à une Terre Promise...

La coupe était déjà un signe de bénédiction, elle devient la coupe de la **Nouvelle Alliance**.

Après la bénédiction de la troisième coupe, le célébrant de l'ancien rituel de la Pâque juive disait cette prière: *"Notre Dieu et Dieu de nos pères, souviens-toi du Messie, le Fils de David, ton Serviteur"*... Il est facile de comprendre combien cette prière préparait ce qu'allait dire un jour le Messie enfin venu: *"Faites ceci en mémoire de moi"*.

### Valeur Opérative

Si je réunissais quelques amis pour célébrer un évènement connu de l'Histoire, ce serait une commémoration, nous évoquerions ce qui s'est passé à cette époque et - peut-être - en tirerions-nous quelques leçons.

Commémoration de la prise de la Bastille ou du baptême de Clovis, commémoration de l'invention de l'imprimerie ou de la première traversée de l'Atlantique en avion. L'homme aime beaucoup commémorer.

Mais quand Jésus dit: *"Faites ceci en mémoire de moi"*, il s'agit de bien autre chose... L'Eglise va revivre ce qui s'est passé à la Cène, elle va le revivre non point historiquement, mais **opérativement** puisque c'est l'Eternel fait homme qui agit et établit sa présence: *"Quand vous serez deux ou trois réunis en mon nom, je suis au milieu de vous"* (Mathieu 18,20) ... Le Christ opère donc cette présence, elle devient perceptible pour le mystique capable de: *"discerner le Corps du Christ"*. On parle ainsi en théologie de **"Présence Réelle"** du Christ dans le sacrement de l'Eucharistie.

### Valeur Prophétique

Repas fraternel dans lequel on rompt le pain comme le firent les disciples après la multiplication miraculeuse sur la montagne, repas fraternel dans lequel on partage le vin comme le firent les compagnons du Seigneur après le changement miraculeux de l'eau en vin à Cana, puis repas mystique dans lequel ceux qui communient reçoivent le Précieux Corps et le Précieux Sang du Christ, la Communion a encore une troisième dimension hors de l'espace et du temps...

Elle est participation au repas de noces de l'Agneau qui se déroule dans la Jérusalem céleste... Le livre de l'Apocalypse nous montre l'Epoux (Jésus-Christ) qui célèbre ses épousailles avec l'Epouse (l'Eglise). Qu'est-ce que l'Eglise? Saint Augustin nous dit qu'elle est *"l'assemblée des bons et des justes, depuis Adam jusqu'au dernier homme"*... Ainsi nous pouvons considérer chaque être humain répondant à

la définition ci-dessus comme une cellule fragmentée - dans l'espace et dans le temps - mais qui va peu à peu s'unir aux autres cellules pour - après la résurrection - former un tout: l'Epouse. Ce tout va s'unir à l'Epoux qui est la deuxième personne de la Trinité divine, le Christ.

En fait cette union, puisqu'elle se situe hors de l'espace et du temps peut être considérée comme virtuellement déjà faite... Et chaque messe ici-bas apparaît alors comme une projection fragmentaire du gigantesque acte d'union du Christ et de l'Eglise. *"Bienheureux ceux qui sont conviés au banquet de noces de l'Agneau"* (Apocalypse 19,9) - *"Et l'Esprit et l'Epouse disent: Viens!"* (Apocalypse 22,17).

Qui négligerait cet aspect prophétique de la Communion passerait à côté d'une de ses valeurs essentielles.

## CHOIX DE PRIÈRES POUR DIVERSES INTENTIONS

**S**ouvent l'on nous demande des formules de prières. Rappelons que Jésus a conseillé d'exposer en toutes choses simplement ses besoins. Il ne saurait donc y avoir aucune prière plus efficace que celle qui est directe et sincère. Mais un impératif préside à ces prières: - *"D'abord demander la sagesse"*... Nulle prière ne porte autant auprès de Dieu que celle qui demande d'abord et surtout la sagesse. C'est ce que nous explique la Bible dans le songe de Gabaôn.

### **SAGESSE PRIMORDIALE**

**A**Gabaôn où le jeune Salomon allait prier, le plus grand haut lieu connu, il advint que l'Eternel, répondant aux prières de ce fils de David, lui fit l'offre de lui accorder ce jour là quoi que ce soit qu'il demande dans son oraison.

Salomon réfléchit à ce qui lui serait le plus précieux, le plus utile et - finalement - il ne demanda qu'une seule chose: la **sagesse**.

- "Donne, dit-il, à ton serviteur un coeur plein de jugement pour discerner le bien du mal." L'Eternel fut content de ce que le jeune prince ait fait cette demande: "parce que tu n'as pas demandé pour toi de longs jours, ni la richesse, ni la vie de tes ennemis, lui dit-il, mais la sagesse et le discernement, je te les donne et je te donne aussi une richesse et une gloire comme aucun roi n'en aura jamais eu et n'en aura jamais."

Vous pouvez lire dans la Bible (premier livre des Rois, chapitre trois) le mot à mot de cette belle et longue histoire.

Mais la leçon première à tirer est qu'aucune prière ne plaît autant à Dieu que celle qui demande d'abord et surtout la sagesse... Cette émanation, cette présence de l'Esprit-Saint apporte avec elle l'entrée spirituelle dans le royaume de Dieu. Il en découle le conseil, la consolation, les sept dons de l'Esprit-Saint qui nous sont accordés si notre recherche est sincère. Et tout le reste nous est donné par surcroît.

Gabaôn, pour nous, c'est cette modeste chapelle, ce sanctuaire, cet oratoire de l'Eglise Gallicane où nous sommes venus dire à Dieu nos besoins, nos craintes, nos désirs... Commençons toujours par cette prière:

### *Prière pour demander la Sagesse*

Esprit-Saint, éternelle source de Sagesse, Toi qui conduis et conseille l'Eglise fondée par le Christ, éclaire-nous de Ta Lumière et accorde à ceux qui te prient l'apport de Ta présence et de Ton aide en toute circonstance de la vie. Que la Sagesse divine me guide à tout instant et me préserve de l'erreur et du mal. Amen.

On lira avec profit dans la Bible les textes sur la Sagesse: livre des Proverbes, Ecclésiastique, Ecclésiaste, certains psaumes et surtout le livre de la Sagesse.

### *Prière pour plus de chance*

Seigneur, ce que les hommes appellent le hasard n'est que le fruit de Ta souveraine volonté. Tu

es l'Intelligence suprême qui préside à tout acte. C'est pourquoi, plein de confiance, je viens Te demander d'augmenter pour moi les dispositions bienfaites comme Tu le fis jadis pour les Apôtres lors de la pêche miraculeuse. Amen.

### *Prière après une épreuve*

Seigneur, je viens d'être cruellement touché et j'ai grand besoin de Tes consolations. Rappelle-moi qu'au buisson de la Vie il n'est pas que des épines et permets-moi de réaliser que Tu as préservé pour moi l'essentiel qui est la vie éternelle en Ton royaume de gloire et de beauté. Fais que je sente combien Tu as tout ordonné pour mon plus grand bien. Amen.

### *Prière contre la jalousie*

De tous les poisons dont se sert Satan pour nuire au bonheur des êtres, je sais, Seigneur, que la jalousie est l'un des plus dangereux parce qu'elle offense l'image même que Tu nous as donnée du véritable amour. Préserve-nous de ce danger et fais-nous comprendre combien nous devons de plus en plus vivre dans la confiance et la compréhension. Amen.

### *Prière pour la réussite d'un procès*

Souverain Juge qui a inspiré Salomon à des jugements de clémence et de sagesse, je viens confier ce procès à la Toute Puissance de Ta Justice en Te demandant d'éclairer la conscience des juges et de permettre de leur part une décision qui me soit favorable. Par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, éternelle avocate du genre humain dans le Ciel. Amen.

### *Prière en cas de péril*

Eternel, Tu es mon rempart, c'est en Ta protection que je veux désormais me réfugier, en Toi seul que je veux placer ma confiance. Ne tiens pas compte de mes fautes en ces moments de péril mais écoute mon invocation et les prières de Ton Eglise dont je suis l'enfant et le tien. Avec la certitude d'être aidé je

répète avec le psalmiste: "Notre Dieu est notre Refuge et notre Force" - Amen. - (Psaume 46,1)

*Prière  
pour demander à Dieu la santé*

Seigneur Jésus-Christ, Source de Vie et de Santé, accorde-moi d'être toujours assez bien portant pour accomplir Ta Volonté sur la terre et préserve-moi de toute maladie et de toute infirmité. Toi dont le passage en ce monde a été marqué par tant de miracles, ne permets pas que je sois l'esclave des maladies qui nuisent au corps et à l'esprit. Au contraire, fais de moi un être capable de répandre Ton message de bonne nouvelle à tous ceux qui m'entourent. Seigneur prends pitié de moi et délie-moi de toute emprise mauvaise. Amen.

*"Mieux vaut un pauvre sain et vigoureux qu'un riche éprouvé dans son corps. Santé et vigueur valent mieux que tout l'or du monde, un corps vigoureux mieux qu'une immense fortune" (Ecclésiastique 30,14-15)*

Si l'on est en état de maladie, il est bon de suivre les conseils de l'Apôtre Jacques et de s'adresser aux prêtres de l'Eglise afin de recevoir l'onction des malades.

*- "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les prêtres de l'Eglise et qu'ils prient pour lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de Foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera" (Jacques 5,14-15).*

*Prière  
pour les animaux*

Seigneur, Toi qui as révélé à Saint Hubert ta pitié pour le cerf qu'il poursuivait, Toi qui as inspiré à Saint François tant de phrases touchantes pour nos humbles frères du monde animal, aide moi à comprendre Ta volonté en ce qui concerne la présence de l'Animal sur la terre et, comme j'ai besoin de la protection des Anges que je sois à mon tour le protecteur des êtres vivants que tu as créés. Amen.



# LES ABBAYES ET LE DÉCOMPTE DU TEMPS

## DE LA CLEPSYDRE (HORLOGE À EAU) À L'HORLOGE MÉCANIQUE

Après la chute de Rome, l'Europe sombra dans l'âge des ténèbres, période durant laquelle le renouvellement des connaissances se réduisit pratiquement à néant. La faible étincelle qui couvait encore fut ranimée en Angleterre par un moine grec, Théodore (vers 602-690), fondateur de l'école de Jarrow.

C'est en cet endroit que Bède le vénérable (vers 673-735) poursuivit ses études, rédigea ses ouvrages historiques et accomplit ses recherches scientifiques sur la mesure du temps et le calcul du calendrier. Puis, un autre moine, Alcuin, (vers 735-804) divulgua les idées de Bède en Europe, au sein de la cour de l'empereur Charlemagne. Le palais de Charlemagne devint ainsi le foyer du renouveau intellectuel que propagèrent à l'étranger des écoles créées à l'image de celle de Jarrow, dans les enceintes des grandes cathédrales et des monastères.

Dans l'Europe médiévale, presque toutes les connaissances émanèrent des institutions religieuses. Les ordres religieux d'antan requéraient, pour subsister, une garde du temps des plus strictes, ce dont ont d'ailleurs besoin tous ceux qui leur ont survécu. Les Abbayes avaient leur propre système de décompte du temps, qu'elles appelaient « heures canoniales ». Ces heures canoniales se basaient sur les heures temporaires qui, comme le précise Saint Augustin dans ses écrits, présentaient l'inconvénient suivant : « l'heure en hiver, comparée à l'heure en été est plus courte ». Les heures canoniales correspondaient au moment de la récitation des psaumes.

L'ordre des Bénédictins que fonda Saint Benoît de Nursie vers 529 au monastère du Mont Cassin en Italie, s'était rendu célèbre pour son érudition et la récitation des plains-chants Grégoriens. Dès le début, les Bénédictins prônèrent les vertus d'une garde du temps rigoureuse. Le moine Hildemar dé-

# VIE DE L'ÉGLISE

Paroisse Saint François d'Assise  
42110 Valeille

clara « qu'aucune prière n'est rationnelle si on en mesure la durée grâce à une clepsydre indiquant la nuit ou à l'occasion d'une journée grise ». Casiodore, bénédictin romain, décréta quant à lui, que l'horologium avait été inventé pour le plus grand bienfait de l'humanité.

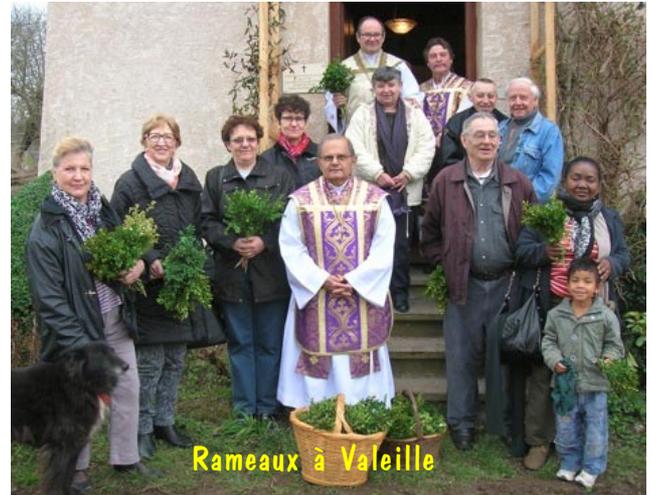
Maintes références à l'horologium figurent dans des ouvrages médiévaux rédigés en latin. Dans des écrits anglais plus tardifs ce terme se transforma en horloge et horologe. D'autres langues européennes usent de dérivés similaires. La règle des Cisterciens fondée en 1098 pour redonner à l'ordre des Bénédictins son austérité première, décrivait les fonctions du sacristain en ces termes : « *Le sacristain doit régler « l'horologium » et la faire sonner en hiver avant les Laudes, durant les jours de la semaine, à moins qu'il ne fasse jour. Il doit également la faire sonner pour se réveiller lui-même, chaque jour avant les vigiles. Une fois levé, il doit allumer le dortoir de l'église...»*

Les laudes et les vêpres ajoutées au IIIème siècle portèrent le nombre total des heures canoniales à cinq. Une heure supplémentaire fut ajoutée un siècle plus tard. Lorsqu'il fonda son ordre, Saint Benoît ajouta encore une heure de plus, ce qui porta le total à sept. Ces heures canoniales portèrent des noms différents suivant les ordres et les époques. Une série typique donne ainsi : matines, laudes, prime, tierce, sexte, none, vêpres et complies.



Il semble donc que l'horologium non seulement indiquait l'heure, mais servait aussi bien de carillon. Il est à peu près certain qu'il dût s'agir d'une clepsydre jusqu'au troisième quart du XIIIème siècle environ, époque de l'apparition de l'horloge mécanique. Dès lors, qu'elle fût entraînée par un poids ou par un dispositif hydraulique, l'horloge de monastère continua d'être citée sous le nom d'horologium ou d'horloge.

**Père Gérard Morel**  
**Horloger en retraite**



Rameaux à Valeille



Veillée pascale à Valeille

Une veillée pleine de ferveur pour nous chrétiens, en attente de la résurrection du Christ L'homélie de Père Bernard, très émouvante, nous a permis une approche de ce moment à la fois tragique et formidable de la mort de notre Seigneur Jésus-Christ, nous préparant à cette résurrection.



Pâques à Valeille

La chapelle Saint François d'Assise était trop petite pour accueillir les fidèles venus participer à la célébration de la résurrection, grande fête s'il en est, dans la vie des chrétiens !

Que de recueillement et de joie lors de cette messe ! Une joie multipliée par l'entrée d'Alizée dans la Grande Famille Chrétienne !

Alizée recevait, avec de grands sourires et "même pas peur", au cours de cette célébration de Pâques, le sacrement de baptême.



Dimanche 3 mai 2015, c'est Enzo qui est venu, entouré de tous les siens, recevoir le sacrement de baptême et agrandir ainsi la famille des Chrétiens. La chapelle était bien pleine et la cérémonie n'en avait que plus de ferveur. Enzo nous a permis ainsi de vivre un grand moment de bonheur.

*Textes et photos \* Dame Andrée Morel*



Baptême d'Alizée à Valeille pour Pâques

Dimanche 26 avril 2015, La chapelle Saint François d'Assise de Valeille accueillait le petit Lioan, Ce poupon a reçu le baptême des mains de Père Alain et Père Bernard, entouré de toute sa famille. Une cérémonie pleine de ferveur, d'émotion et de joie...



Baptême d'Enzo



Baptême de Lioan



**Paroisse du Saint Curé d'Ars**  
**11400 Castelnaudary**



Baptême de  
Luna et Lola  
Dimanche 19 avril  
célébré par le  
Père Michel  
Sécomandi



**Paroisse Saint Expédit**  
**82300 Caussade**



Fête paroissiale de Saint Expédit 26 avril



Confirmation d'adulte

**Paroisse du Sacré-Coeur**  
**17270 Clérac**



Mariage 18 avril



Baptême de Lina 3 mai



**Paroisse Saint Jean-Baptiste**  
**33800 Bordeaux**



Synode annuel  
de l'Eglise



Messe synodale 11 avril

**\*\* JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

**Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux**

**Tél: 05 56 31 11 96**

**Adresse de Messagerie Internet: [gallican@gallican.org](mailto:gallican@gallican.org)**

**Site web: <http://www.gallican.org>**

**T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins**

**Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution**

**Reproduction interdite sans autorisation expresse**

**\*\* Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

**- France: 11,50 Euros**

**- Etranger: 14 Euros**

**4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre**